

**Conséquence des frustrations de Paul Rodgers avec Free et de celles de Mick Ralphs, guitariste de Mott The Hoople en désaccord avec l'orientation adoptée après l'album « All The Young Dudes », Bad Company frappe fort et son blues-rock musclé en finesse séduit d'emblée. Avec son premier album N°1 aux USA et deux classements en 1974, l'avenir de Bad Co s'annonce radieux**

## Carré d'As

**A**près la déchirante séparation de Free, des bruits circulent à propos d'une réunion. Une telle somme de talents ne peut disparaître ainsi. Des noms sont prononcés dont celui du talentueux mais peu fiable guitariste Paul Kossoff. Les ex-Free Paul Rodgers (chant, guitare) et Simon Kirke (batterie) s'associent pourtant avec Mick Ralphs (ex-Doc Thomas Group, Buddies, Problem, Mott The Hoople). Influencés par le titre d'un western de 1972 avec Jeff Bridges, que Paul Rodgers adore, ils décident de s'appeler Bad Company et commencent les répétitions à partir du 25 septembre 1973. Trouver un bassiste leur prend quelques semaines avant qu'ils choisissent Boz Burrell (ex-Alexis Korner, King Crimson) recommandé par Johnny Glover, ancien manager de Free. Pour veiller sur leurs intérêts ils font appel à un professionnel, Peter Grant, un ancien lutteur qui s'occupe de Led Zeppelin. Paul Rodgers et Simon Kirke étant toujours sous contrat avec Island, Peter Grant négocie un nouvel accord permettant à Bad Company de signer avec Swan Song, le label de Led Zeppelin, pour les Etats-Unis uniquement. Alors que l'indispensable Peter Grant est en pourparlers, Bad Co s'envole secrètement pour quatre concerts, deux au Zoom Club de Francfort en Allemagne et deux en Suisse. Ils officient provisoirement en tant que Paul Rodgers, Boz Burrell, Simon Kirke & McRalphs.

### BAD CO

Réservé pour Led Zeppelin, le studio mobile de Ronnie Lane est en fin de compte utilisé par Bad Company pour réaliser des maquettes à Headley Grange, une vieille maison à la réputation sulfureuse dans le Hampshire. Si Paul Rodgers est un peu à court de nouveaux titres, Mick Ralphs a en réserve du matériel composé quand il était dans Mott The Hoople. Le courant passe si bien entre l'ingénieur Ron Nevison, qui a travaillé avec Free, et les musiciens qu'ils enregistrent l'intégralité de leur premier album plus « Little Miss Fortune », face B du futur simple « Can't Get Enough », et « Superstar Woman » non exploité. La conception de la pochette échoit à l'agence Hipgnosis réputée pour l'originalité de ses produits. Le nom Bad Company est loin de faire l'unanimité au sein de Swan Song mais le groupe le défend farouchement. Le 33 tours « Bad Co », sans fioritures, très peu travaillé, est un chef-d'œuvre. Des irrésistibles « Can't Get Enough », avec Paul Rodgers à la seconde Gibson Junior, et « Movin' On » à la perfection de « Rock Steady », « Ready For Love », composition de Mick Ralphs qui intervient aux claviers, à l'inénarrable « Bad Company » et, pour calmer le jeu, « Don't Let Me Down » avec les chœurs de Sue & Sunny, « The Way I Choose » et la mélodie de « Seagull ». Le saxo est joué par Mel Collins. Le 8 mars 1974 au City Hall de Newcastle, Bad Co débute un concert promotionnel

avec « Palace Of The King » (Freddie King) tandis qu'une tournée de 15 dates est mise sur pieds au Royaume-Uni. Le 7 avril, le gang joue « Rock Me Baby » et « Keep A Knocking » (Little Richard) en rappel au New Theatre d'Oxford. Le 11, au Rainbow de Londres, le répertoire comprend « Easy On My Soul » et « The Stealer », deux morceaux de Free. Le 18 mai, Bad Co passe à la même affiche que les Who, Humble Pie et Lou Reed au Football Stadium de Charlton. Le 31, « Bad Co » est publié et la tournée américaine débute le 8 juin. Malgré son passé chargé, Bad Co doit essayer les plâtres pour Jo Jo Gunne, Black Oak Arkansas et Edgar Winter. Après 40 dates, dont une mémorable au Masonic Temple de Detroit, le 25 juillet 1974, et celles à l'université de Californie à Santa Barbara, le 2 août, et au Forum de Los Angeles, le 8, ce périple prend fin à Houston, Texas, où Bad Co est au même programme que Santana, Joe Cocker et ZZ Top.

### ON THE ROAD

Parfaitement rodé, incroyablement efficace et talentueux, le gang se comporte comme s'il était au sommet de l'affiche. Il attire le public et donne des sueurs froides à ceux qui doivent lui succéder sur scène. Surtout que Paul Rodgers est précédé d'une réputation non usurpée de bagarreur. Le 4 septembre, à New York, à la fin du Schafer Music Festival dans Central Park, Jimmy Page croise le fer avec Bad Co sur « Rock Me Baby » (BB King). Ce coup de pouce du meneur de Led Zeppelin connecte les médias américains sur Paul Rodgers et ses complices soutenus par une promotion bien orchestrée, la curiosité faisant le reste. Des musiciens anglais n'ont pas suscité un tel engouement aux USA depuis les Beatles ! Bad Co, invité du Don Kirshner's Rock Concert TV Show



En 1975 simple japonais « Good Lovin' Gone Bad »/« Whiskey Bottle ».

au Long Beach Arena, en Californie, est impérial sur « Bad Company », « Ready For Love », « Little Miss Fortune », « Rock Steady », « Can't Get Enough », « Easy On My Soul » et « The Stealer ». D'une durée de trente minutes ce document exceptionnel permet d'apprécier l'impact émotionnel généré par ces quatre musiciens ensemble depuis à peine un an. En septembre 1974, l'hebdo anglais Melody Maker décerne le titre de meilleur chanteur à Paul Rodgers, Bad Co est proclamé meilleur espoir et « Can't Get Enough » meilleur simple pour 1974. Disque d'argent en Grande-Bretagne, « Bad Company » est certifié disque d'or et N°1 aux Etats-Unis. Le 6 septembre, le quatuor est au Canada, au Maple Leaf Garden de Toronto et, le 10, au Music Hall de Boston, Massachusetts. A partir d'octobre, Bad Co travaille sur son deuxième 33 tours à Clearwell Castle, au Pays de Galles, et alterne les séances en studio avec une tournée anglaise de 16 dates qui commence au Gaumont d'Ipswich, le 28 novembre, passe par Newcastle, Glasgow le 3 décembre, Preston, Lancaster où le show du 8 à l'Université est enregistré, puis Bristol, Leeds, Liverpool, Manchester, Hanley, Birmingham, Bourne-mouth, pour finir par deux concerts au Rainbow de Londres, les 18 et 19. Le vétéran du blues anglais Duster Bennett chauffe la salle puis le spectacle démarre avec « Movin' On » suivi de « Rock Steady ». Paul Rodgers entame au piano le magique « Bad Company » chaleureusement accueilli. « Ready For Love », puis « Feel Like Making Love » et « Shooting Star » du nouvel album font monter la tension. Paul Rodgers chante « Seagull » en solo, fait participer l'audience à « Easy On My Soul » (de Free mais repris par Bad Co sur un simple américain) et tient la seconde guitare pour « Can't Get Enough ». Bad Co revient le temps d'un fantastique « The Stealer » avant, au deuxième rappel, de rendre hommage à Marvin Gaye avec « Can I Get A Witness ».

### STRAIGHT SHOOTER

Le 19 février 1975, le groupe attaque à la fois son périple mondial et son show à la Musikhalle Grosser Saal de Hambourg avec « Deal With The Preacher » du nouvel LP « Straight Shooter » publié en mars en Angleterre. Moins favorisés, les fans américains doivent attendre début avril. Pour la plupart déjà rodés sur scène, les nouveaux titres ne posent pas de problèmes lors de l'enregistrement. Bad Co frappe fort avec « Feel Like Making Love » (N°10), « Deal With The Preacher », « Wild Fire Woman », des rocks incisifs signés Paul Rodgers et Mick Ralphs, crédités aussi de l'efficacité « Good Lovin' Gone Bad ». Considéré comme dédié à Paul Kossoff, « Shooting Star » met l'accent sur le caractère éphémère du succès et rend hommage aux grands disparus, Janis Joplin, Jimi Hendrix et Jim Morrison. Simon Kirke se distingue avec « Anna », une création délicate déjà utilisée sur le 33 tours « Kossoff, Kirke, Testu, Rabbit » (Island, 1972), et « Weep No More » un gospel boogie gonflé d'un arrangement de cordes. Enfin, l'apaisant « Call On Me » boucle « Straight Shooter ». Bien au point, Bad Co fonctionne à plein régime et sa conviction, son punch, sa simplicité aussi, sont encore plus évidents que sur le précédent album. L'énorme succès de « Straight Shooter » (N°1) explique les nombreuses variations du simple « Good Lovin' Gone Bad » (N°36), jumelé avec l'inédit « Whiskey Bottle », présenté en Europe et au Japon dans des pochettes avec photo. Composé par Mick Ralphs à l'époque de Mott The Hoople, « Whiskey Bottle » est un clin d'œil à la consommation excessive de cette boisson par les quatre membres de Bad Co. Après avoir joué ses nouveaux morceaux au Royaume-Uni, au Japon, avec un show au Budokan de Tokyo, le 3 mars, et en Australie, à Brisbane, c'est cette fois en tête d'affiche que Bad Co entame sa tournée américaine en Floride, le 7 mai 1975, au Jai-Alai Fronton de Miami puis au Civic Center de Lakeland, le 9.

### ORANGE 75

Les concerts s'enchaînent au Municipal Auditorium d'Atlanta, Géorgie, le 12 mai ; au Coliseum de Greensboro, Caroline du Nord, le 14 ; à l'Hampton Roads Coliseum, Virginie, le 15 ; à